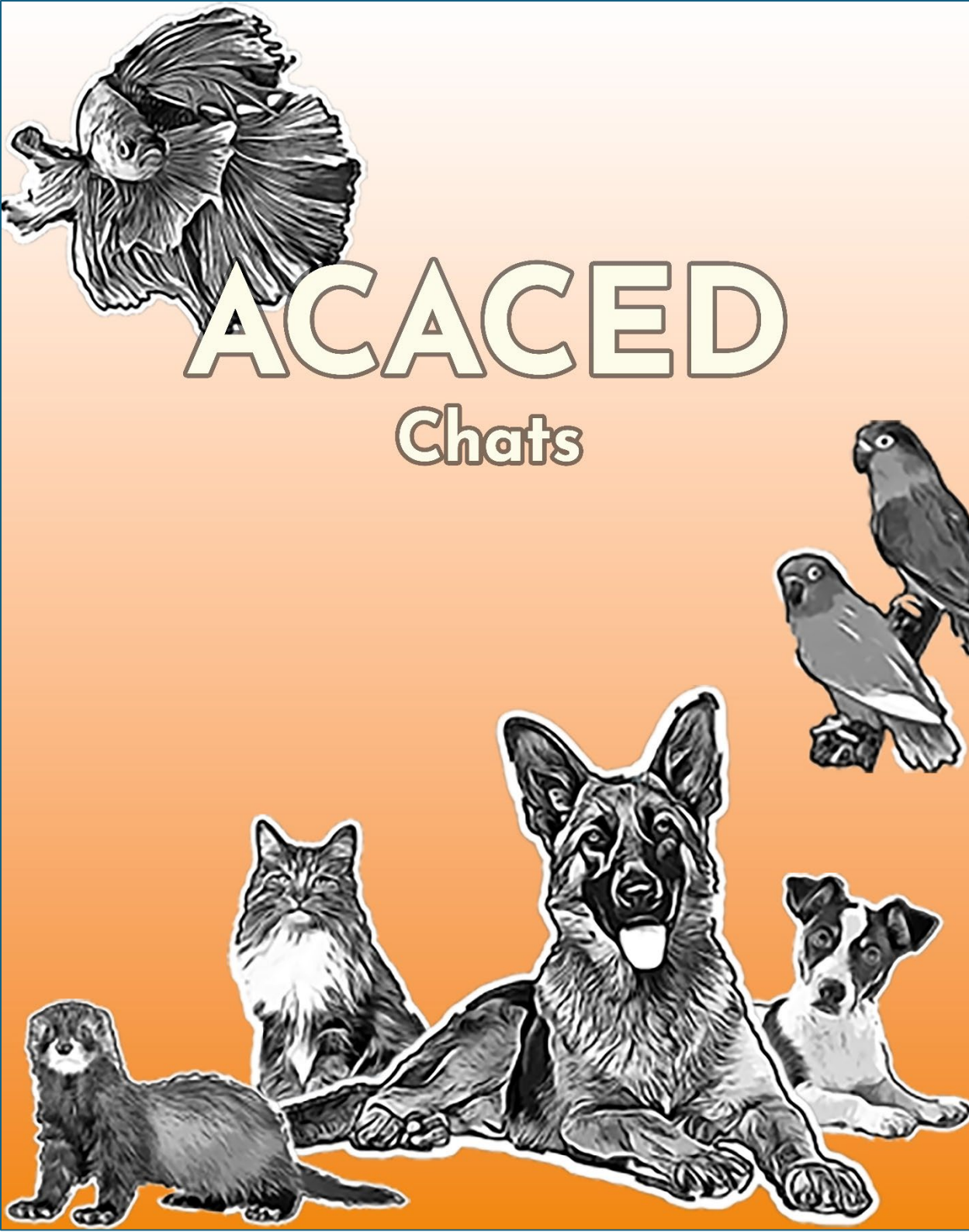




ACACED Chats
PARTIE 8

**Les bases de la santé
féline
PARTIE 2**

III – Les principales maladies félines

A – Les principales maladies virales du chat

LA RAGE (*lyssavirus*). Zoonose et maladie catégorisée BDE.

SYMPTOMES POSSIBLES

Changements comportementaux (agressivité ou apathie), hyperesthésie (augmentation de la sensibilité à la douleur ou au toucher), spasmes (en particulier au niveau de la mâchoire), convulsions, hypersalivation, paralysie, coma.

INCUBATION & DEPISTAGE

Incubation : 15 à 60 jours.
Aucun dépistage. Le diagnostic chez l'animal est exclusivement post-mortem, à partir de prélèvements cérébraux.

CONTAMINATION & TRANSMISSION

Contact direct avec de la salive contaminée (morsure, griffure, léchage) sur une muqueuse ou une plaie.

GRAVITE, PREVENTION & TRAITEMENT

Elle est toujours mortelle dès l'apparition de symptômes.
Vaccination dès 12 semaines, renouvelable tous les 1 à 3 ans selon les vaccins.
Vaccination obligatoire en cas de voyage à l'étranger.

LE TYPHUS (ou « panleucopénie » ou « leucopénie infectieuse ») (*parvovirus félin*). Vice rédhibitoire félin.

SYMPTOMES

Abattement, perte d'appétit, trouble digestifs (diarrhée sévère et vomissements) et nerveux (tremblements, incoordination locomotrice) déshydratation, fièvre.

INCUBATION & DEPISTAGE

Incubation : 2 à 10 jours.
Test de dépistage par analyse sanguine ou de selles.

CONTAMINATION & TRANSMISSION

Virus très virulent, et donc très contagieux, qui survit très longtemps dans l'environnement.

Il se transmet par contact direct ou indirect (via des surfaces, des vêtements ou du matériel contaminé) avec un individu contaminé, ses selles ou ses sécrétions corporelles.

GRAVITE, PREVENTION & TRAITEMENT

C'est une maladie très grave pour lequel il n'existe aucun traitement, souvent mortelle en particulier chez les chatons. Les troubles nerveux développés durant l'infection peuvent persister à vie chez les survivants. Seuls les symptômes peuvent être traités jusqu'au rétablissement de l'animal, qui requiert parfois une hospitalisation (anti-vomitifs, anti-diarrhéiques, réhydratation intraveineuse, nourrissage par sonde).

Vaccination dès 8 semaines, renouvelable tous les ans.

LA LEUCOSE FELINE (FeLV) (*rétrovirus*). Vice rédhibitoire félin.

SYMPTOMES

Les symptômes dépendent de la phase d'infection : un chat peut être asymptomatique (phase régressive) ou symptomatique (phase progressive).

Fièvre, abattement, perte d'appétit et de poids, troubles respiratoires, nerveux, digestifs (diarrhée, vomissements), cardiaques, oculaires (uvéite) et de la reproduction (avortement, infertilité, décès prématuré des chatons).

CONTAMINATION & TRANSMISSION

Contact direct avec la salive d'un animal contaminé, et plus rarement via la lactation, la voie placentaire et les transfusions sanguines.

INCUBATION & DEPISTAGE

Incubation très variable (plusieurs mois à plusieurs années).

Dépistage par analyse sanguine.

GRAVITE, PREVENTION & TRAITEMENT

C'est une maladie très grave pour laquelle il n'existe aucun traitement. Le pronostic dépend de la phase de la maladie et de la réponse immunitaire de l'animal. Un chat peut rester asymptomatique plusieurs années avant de développer la phase progressive, en moyenne 5 ans suivant l'infection, après quoi la durée de vie moyenne s'étend à 2 à 3 ans.

Vaccination dès 8 semaines, renouvelable tous les ans.

L'IMMUNODEFICIENCE FELINE (FIV ou « sida du chat ») (*lentivirus*). Vice rédhibitoire félin.

SYMPTOMES

Les chats infectés ne présentent pas les mêmes symptômes, ou les symptômes ne progressent pas de la même manière. Les symptômes sont donc très divers.

Fièvre, perte d'appétit, amaigrissement, infections chroniques (digestives respiratoires, oculaires, buccales), pelage terne, gonflement des ganglions lymphatiques.

CONTAMINATION & TRANSMISSION

Transmission par voies sanguine (morsure ou griffure profondes) ou sexuelle et plus rarement par voie placentaire ou via l'allaitement. Un chat FIV peut donc cohabiter avec un chat sain, à condition de veiller à ce qu'ils ne se battent et ne se reproduisent pas.

INCUBATION & DEPISTAGE

Incubation très variable (plusieurs mois à plusieurs années).

Dépistage par analyse sanguine.

GRAVITE, PREVENTION & TRAITEMENT

Il n'existe aucun traitement pour ce virus, qui se réplique dans les cellules immunitaires du chat, rendant ce dernier de plus en plus immunodéprimé, et donc plus difficilement capable de lutter contre les infections. Seules les infections secondaires répétées ou chroniques peuvent être traitées ou soulagées, mais leur traitement devient souvent inefficace dans les stades avancés. Un chat FIV peut néanmoins vivre de manière asymptomatique ou relativement confortablement de nombreuses années.

Il n'existe aucun vaccin.

LA PERITONITE INFECTIEUSE FELINE (PIF) (*coronavirus félin*). Vice rédhibitoire félin.

SYMPTOMES

Les premiers symptômes sont peu spécifiques : fièvre, abattement, perte d'appétit, anémie, dégradation de l'état général.

La maladie évolue ensuite selon 2 formes principales :

La forme humide : épanchement pleural dans les poumons ou l'abdomen,

La forme sèche : troubles oculaires, granulomes sur divers organes, troubles nerveux (perte d'équilibre, paralysie, troubles locomoteurs).

CONTAMINATION & TRANSMISSION

L'infection par coronavirus est très commune, en particulier chez les chats vivant en communauté. Le virus se transmet par contact direct ou indirect (via des surfaces, des vêtements ou du matériel contaminé) avec des selles contaminées.

Dans la grande majorité des cas, l'infection par coronavirus est asymptomatique ou engendre une diarrhée passagère, après quoi l'organisme du chat élimine l'agent pathogène ou l'animal vit de manière asymptomatique.

Mais dans de rares cas, le virus subit une mutation pour évoluer en PIF. Cette mutation n'est pas prévisible.

INCUBATION & DEPISTAGE

Incubation du coronavirus : plusieurs jours à plusieurs mois.

Le dépistage de l'infection par coronavirus s'effectue par analyse de selles, mais le diagnostic de la PIF est très difficile à certifier et se base sur les symptômes cliniques, des analyses sanguines ou des échographies.

GRAVITE, PREVENTION & TRAITEMENT

Sans traitement, la PIF est mortelle dans 100% des cas, mais un traitement très efficace est commercialisé en France depuis fin 2024.

L'HERPESVIROSE (*herpèsvirus félin*)

SYMPTOMES

Chez l'adulte : l'infection est souvent asymptomatique. Le virus est latent et peut être activé en périodes de stress ou de maladie, en se manifestant généralement par des troubles oculaires (conjonctivite) et plus rarement par des troubles respiratoires.

Chez le nouveau-né : fièvre, abattement, perte d'appétit, troubles oculaires (conjonctivite) et respiratoires (toux, écoulements nasal purulents, pneumonie).

CONTAMINATION & TRANSMISSION

Virus très contagieux transmis par contact direct avec des sécrétions nasales, buccales ou oculaires contaminées.

INCUBATION & DEPISTAGE

Incubation : 2 à 10 jours.

Dépistage par analyse sanguine ou tests sérologiques.

GRAVITE, PREVENTION & TRAITEMENT

Le virus est souvent latent chez les adultes et ne s'exprime qu'en cas de stress ou de maladie, mais peut être à l'origine de problèmes reproductifs chez les femelles (stérilité, avortements). Il est en revanche souvent mortel pour la plupart des nouveau-nés. Le virus de l'herpès félin est également à l'origine de certaines formes de coryza.

L'animal est infecté à vie et seuls les symptômes oculaires et respiratoires peuvent être traités.

Vaccination dès 8 semaines, renouvelable tous les ans.

LE CORYZA co-infection de virus (*calicivirus*, *herpèsvirus*, *réovirus*) et de bactéries (*Bordetella*, *Chlamydiophila*, *Mycoplasma spp.*).

SYMPTOMES

Le coryza se manifeste principalement par des troubles respiratoires (toux, éternuements) et oculaires (conjonctivite).

Les symptômes varient selon l'agent infectieux en cause :

Infection par l'herpèsvirus : troubles respiratoires et oculaires, fièvre, abattement, perte d'appétit.

Infection par réovirus : larmolements.

Infection par calicivirus : écoulements oculaires et nasaux, baisse de l'état général, ulcères buccaux (pouvant causer une difficulté à s'alimenter et une salivation importante).

Les atteintes virales se compliquent souvent en infections bactériennes à l'origine d'écoulements oculaire et nasal purulents.

INCUBATION & DEPISTAGE

Incubation : 2 à 5 jours.

Dépistage par analyse d'échantillons d'écoulements oculaires ou buccaux.

CONTAMINATION & TRANSMISSION

Infection très contagieuse transmise par contact direct avec un individu contaminé ou par contact indirect avec les sécrétions nasales, buccales, ou oculaires d'un animal contaminé.

Un chat guéri du coryza peut rester porteur de l'agent infectieux de manière asymptomatique, puis redéclencher des symptômes à la suite d'un stress ou d'une maladie.

GRAVITE, PREVENTION & TRAITEMENT

Il n'existe pas de traitement contre l'origine virale, mais les complications bactériennes peuvent être traitées à l'aide d'antibiotiques. Le coryza peut évoluer vers une guérison naturelle chez un animal résistant, mais il peut être très grave, voire mortel, chez les chatons et les individus immunodéprimés, auquel cas une hospitalisation peut être requise (réhydratation intraveineuse, nourrissage et antibiotiques par sonde).

Vaccination dès 8 semaines, renouvelable tous les ans.



Ecoulements nasaux importants chez un chaton atteint de coryza.



Conjonctivite sévère avec écoulements chez un chat atteint de coryza



Ulcères sur la langue, caractéristiques d'une infection par calicivirus.



B – Les principales maladies bactériennes du chat

LA CHLAMYDIOSE (*Chlamydomydia felis*). Zoonose (mais infection rare chez l'humain).

SYMPTOMES

Conjonctivite unilatérale ou bilatérale, parfois chronique, écoulements oculaires (parfois purulent en cas d'infection bactérienne secondaire), troubles respiratoires (toux, éternuements, écoulements nasaux).

INCUBATION & DEPISTAGE

Incubation : 2 à 5 jours.
Dépistage par analyse sanguine et / ou prélèvement d'écoulement oculaire.

CONTAMINATION & TRANSMISSION

Transmission par contact direct ou indirect (via des surfaces, des vêtements ou du matériel contaminé) avec des sécrétions respiratoires ou oculaires contaminées.

GRAVITE, PREVENTION & TRAITEMENT

La chlamydiose représente rarement un danger pour la vie de l'animal et se soigne bien tant qu'elle est traitée rapidement. Un traitement tardif peut entraîner des complications, principalement au niveau de l'œil (cécité). Les bactéries responsables de la chlamydiose sont également à l'origine de certains coryza, et la maladie peut donc évoluer vers des troubles respiratoires.
Vaccination dès 8 semaines, renouvelable tous les ans.

LA MALADIE DE LYME (*Borrelia burgdorferi*). Zoonose.

SYMPTOMES

C'est une maladie souvent asymptomatique, qui peut causer fièvre, fatigue puis troubles articulaires, nerveux, cardiaques et rénaux dans les formes aiguës et en l'absence d'un traitement précoce.

CONTAMINATION & TRANSMISSION

C'est une maladie vectorielle, véhiculée par certaines tiques.
Transmission par morsure de tique.

INCUBATION & DEPISTAGE

Incubation : 2 à 5 mois.

Diagnostic compliqué qui repose sur le contexte (mode de vie du chat, présence de tiques), les signes cliniques et divers examens complémentaires.

GRAVITE, PREVENTION & TRAITEMENT

C'est une maladie handicapante qui peut présenter de lourdes complications en cas de traitement tardif. Le chat peut rester porteur de la bactérie pendant plusieurs mois même après un traitement antibiotique prolongé. Les soins peuvent inclure des anti-inflammatoires pour soulager les douleurs articulaires. Il est nécessaire d'inspecter l'animal après chaque promenade, surtout par temps chaud, et de retirer les tiques à l'aide d'un tire-tiques le plus rapidement possible.

Il n'existe aucun vaccin pour le chat. La meilleure prévention reste un traitement antiparasitaire régulier et adapté.

LA MAMMITE (*Escherichia coli*, *staphylocoques* ou *streptocoques*).

SYMPTOMES

C'est une inflammation bactérienne d'une ou de plusieurs chaînes mammaires. Les symptômes dépendent de sa forme : bénigne ou aiguë. Des complications peuvent survenir avec l'apparition d'abcès. Gonflements, rougeurs, chaleur, douleur, fièvre, abattement.

INCUBATION & DEPISTAGE

Dépistage par analyse sanguine ou de lait.

CONTAMINATION & TRANSMISSION

C'est une maladie qui survient surtout en période d'allaitement, lorsque les tétines sont sollicitées par la tétée.

GRAVITE, PREVENTION & TRAITEMENT

Le traitement s'effectue à base d'antibiotiques et d'anti-inflammatoires pour la douleur. Si elle est non traitée, elle peut évoluer en septicémie. L'infection peut contaminer le lait (syndrome du lait toxique), ce qui est surtout dangereux pour les chatons.

Il n'existe pas de vaccin, mais elle peut être prévenue en maintenant un bon niveau d'hygiène du local dans lequel les animaux sont placés.

C – Les principales maladies fongiques du chat

LA TEIGNE (champignons de type *Microsporum*). Zoonose.

SYMPTOMES

Perte de poils, souvent circulaire, rougeurs, peau sèche, croûtes, déformation des griffes (si l'infection se propage à la patte).

CONTAMINATION & TRANSMISSION

Transmission par contact direct ou indirect (via des surfaces, des vêtements ou du matériel contaminé).

Elle se manifeste plus facilement chez les animaux parasités ou immunodéprimés.

INCUBATION & DEPISTAGE

Dépistage par lampe de Wood (lumière UV) ou culture mycologique.

GRAVITE, PREVENTION & TRAITEMENT

Ce n'est pas une maladie grave, mais elle est très contagieuse et longue à traiter (par médicaments ou solutions antifongiques). Les spores sont également très difficiles à éliminer, et une désinfection complète de toutes les surfaces ayant été en contact avec l'animal contaminé est fortement recommandée.

Un traitement antiparasitaire adapté et régulier, un protocole de vaccination et une bonne hygiène du pelage et de l'environnement sont recommandés pour prévenir la teigne.

D – Les principales maladies parasitaires du chat

LA DIROFILARIOSE (nématode *Dirofilaria immitis*).

SYMPTOMES

Les vers envahissent le cœur et les symptômes dépendent du degré de l'infestation : mauvais état général, perte d'appétit et de tolérance à l'effort, troubles respiratoires et malaises (en particulier après un effort), épanchement pleural (liquide autour des poumons).

INCUBATION & DEPISTAGE

Un chat infecté peut rester de nombreuses années sans signe clinique, pendant lesquelles les vers se reproduisent à l'intérieur de son organisme.
Dépistage par analyse sanguine et échographie cardiaque.

CONTAMINATION & TRANSMISSION

C'est une maladie vectorielle, véhiculée par les moustiques.
Transmission par piqûre de moustique.

GRAVITE, PREVENTION & TRAITEMENT

C'est une maladie grave, en particulier lorsque l'infestation est importante. Dans les zones à risque, le traitement est avant tout préventif. Chez les chats infectés, il dépend du degré d'infestation.
Il n'existe pas de vaccin, la meilleure prévention reste un protocole antiparasitaire adapté et régulier.

LA GIARDIOSE (protozoaire *Giardia duodenalis*). Zoonose (mais infestation rare chez l'humain).

SYMPTOMES

Le protozoaire se fixe à la paroi de l'intestin grêle et provoque principalement une diarrhée très caractéristique aqueuse, malodorante, parfois avec du mucus et du sang.

D'autres symptômes incluent une baisse d'appétit, des vomissements, un abattement et une baisse de poids en raison des diarrhées répétées.

CONTAMINATION & TRANSMISSION

Les kystes sont excrétés dans les selles et sont très résistants dans l'environnement et aux désinfectants.

Contact direct ou indirect (via des surfaces, des vêtements ou du matériel contaminé) avec des selles contaminées.

INCUBATION & DEPISTAGE

Dépistage par analyse de selles.

GRAVITE, PREVENTION & TRAITEMENT

C'est une maladie peu grave mais très difficile à éliminer, en particulier s'il y a beaucoup d'animaux dans le même local et à cause de la coriacité des kystes du parasite dans l'environnement. Le traitement inclut une cure antiparasitaire. Il n'existe pas de vaccin et la giardiose résiste à la plupart des vermifuges classiques. La meilleure prévention reste une bonne hygiène de l'environnement de l'animal.

LA GALE (acariens *Sarcoptes scabiei* (gale sarcoptique), *Otodectes cynotis* (gale des oreilles)). La gale sarcoptique est une zoonose (mais infestation rare chez l'humain).

SYMPTOMES

Pour la gale sarcoptique, les endroits les plus touchés sont les coudes, le poitrail, les oreilles, le tour des yeux, les membres et le dos. Elle provoque des démangeaisons intenses (due au parasite creusant des « tunnels » sous la peau du chien), lésions cutanées (perte de poils, croûtes, plaies) dues au grattage.

Une autre forme de gale du corps est la gale notoédrique (*Notoedres cati*), mais elle est bien plus rare en France.

Enfin, la gale des oreilles est localisée à l'intérieur du conduit auditif, et provoque de fortes démangeaisons et un cérumen très sombre et abondant.

CONTAMINATION & TRANSMISSION

Contact direct avec un animal infecté.

INCUBATION & DEPISTAGE

Dépistage par examen clinique et prélèvements cutanés.



GRAVITE, PREVENTION & TRAITEMENT

Ce n'est pas une maladie grave, et elle se soigne facilement, mais elle est très inconfortable pour le chat. Laisser sans traitement, la gale des oreilles peut causer des complications (perforation du tympan, otite, infections dues au grattage répété). Les traitements dépendent du degré de l'infestation.

Il n'existe pas de vaccin, la meilleure prévention reste un protocole antiparasitaire adapté et régulier.

LA TOXOPLASMOSE (protozoaire *Toxoplasma gondii*). Zoonose

SYMPTOMES

La majorité des chats infectés ne présentent aucun symptôme. L'infection est surtout dangereuse pour les individus jeunes ou immunodéprimés, qui peuvent alors développer fièvre, abattement, perte d'appétit, troubles respiratoires et nerveux (tremblements, convulsions) et ictère (jaunisse).

CONTAMINATION & TRANSMISSION

Ingestion de toxoplasmes (dans les proies, l'eau, via le léchage de surfaces contaminées).

INCUBATION & DEPISTAGE

Incubation : 2 à 4 jours.
Dépistage par analyse sanguine.

GRAVITE, PREVENTION & TRAITEMENT

C'est une maladie qui passe souvent inaperçue chez les chats sains, mais qui peut s'avérer grave chez les individus jeunes ou immunodéprimés, auquel cas les symptômes peuvent être traités, voire le parasite lui-même en fonction du degré d'infestation, même si les traitements actuels ne permettent pas de détruire tous les dérivés du toxoplasme.

Il n'existe aucun vaccin et la maladie est très difficile à prévenir et à éviter, en particulier chez les chats d'extérieur.

La toxoplasmose est avant tout dangereuse chez l'humain, notamment pour les femmes enceintes ou les individus immunodéprimés, qui doivent faire preuve d'une grande vigilance lors de la manipulation des animaux et le nettoyage des litières, car l'infection par toxoplasmes chez l'humain est avant tout transmise par le contact de selles de chats contaminés.

IMAGES

Toute photo ou illustration estampillée **Mi & Moune – ELISA MOUGEY EI** appartient à Mi & Moune EI et est protégée par le droit d'auteur.

La dentition du chat : <https://veterinaire-tournamy-mougins.fr/>

L'appréciation de l'état d'engraissement du chat : <https://www.mplabo.com/>

Toute autre photo ou illustration est libre de droits.

POUR EN SAVOIR PLUS **(ces infos ne vous seront pas demandées à l'examen, mais elles peuvent vous intéresser)**

Site de l'European Scientific Counsel Companion Animal Parasites (ESCCAP) : <https://www.esccap.fr/>

Schéma du traitement des puces et des tiques chez le chien et le chat de l'ESCCAP :

https://www.esccap.org/uploads/docs/x2s850js_ESCCAP_CH_SchemaEkto_HundKatze_f_def.pdf

Les recommandations de l'ESCCAP pour le traitement antiparasitaire chez le chat : <https://www.msd-sante-animale.fr/wp-content/uploads/sites/9/2022/03/CAMPAGNE-2021-ESCCAP-ARBRE-DE-DECISION.pdf>

Traitement et prévention des parasitoses des carnivores domestiques ESCCAP : <https://www.esccap.fr/images/guides/guide3/ESCCAP-guide3-ectoparasites-chien-chat.pdf>

Guide de vermifugation individuelle des chiens et des chats ESCCAP : <https://www.esccap.fr/images/guides/guide1/guides-vermifugation-cn-ct-2023-vertF.pdf>

Adapter un tableau de rationnement selon les besoins individuels en relation avec l'état physiologique du chat : <https://snpc.com/wp-content/uploads/2020/04/adapter-un-tableau-de-rationnement-CHAT.pdf>